

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

par

Marise Mathieu

le lundi, 19 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron
Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Bonjour, je m'appelle Marise Mathieu. J'habite Deux-Montagnes, dans la région des Basses Laurentides. Je n'habite donc pas une des régions directement impactées par ce projet, bien que je considère qu'à brève échéance, nous vivrons tous et toutes avec ses conséquences environnementales si nous permettons qu'il existe. Je pense aussi que le développement comme nous l'avons mené durant le dernier demi-siècle a entraîné des conséquences environnementales graves pour la planète, la biodiversité et l'être humain qui en dépend.

Je suis une enseignante à la retraite. J'ai consacré toute ma vie à prendre soin des enfants et à leur enseigner non seulement des connaissances et des compétences, mais aussi des valeurs comme la justice, le respect, la solidarité et la recherche de vérité. Je me sentirais en porte-à-faux si je ne prenais pas la parole pour m'opposer à un projet qui, à mon avis, bafouerait ces valeurs, puisque les bénéfices qu'on prétend en tirer entraîneront des conséquences injustes pour les générations futures, empêcheront de respecter nos engagements internationaux face à la crise climatique actuelle et à venir, confirmeront notre manque de solidarité avec les autres espèces peuplant la Terre, ainsi qu'avec les habitants d'autres pays menacés à très court terme par les effets des changements climatiques, tout cela sur un fond de demi-vérités, d'informations incomplètes ou biaisées et de manque de transparence ou d'insuffisance de préparation des évaluations d'impact.

Je suis aussi mère et grand-mère et je suis de plus en plus inquiète de l'état du monde que nous nous préparons à laisser à nos enfants et petits-enfants. Les chiffres 2030, 2050, 2100 sont devenus pour moi synonymes de catastrophes environnementales monstrueuses, de comptes-à-rebours anxiogènes et d'impuissance qui paralyse. Paradoxalement, ces chiffres m'ont aussi convaincue de combattre mon écoanxiété et de contrecarrer mon sentiment d'impuissance en choisissant la route de l'espoir et de l'engagement. J'ai choisi de me joindre au vaste camp des militant.es pour la lutte aux changements climatiques. J'ai choisi de ne plus vivre seule avec mes craintes. J'ai choisi mes enfants, mes petits-enfants et la Vie.

J'affirme ici ma volonté de ralentir et de diminuer l'envergure des effondrements possibles, de collaborer à préparer dès aujourd'hui les multiples adaptations nécessaires à la vie sur Terre dans ce monde devenu trop chaud et instable et, donc, d'entreprendre dès maintenant une transition vers une vie sans énergies fossiles. C'est dans cette optique qu'aujourd'hui, je prends le temps de vous écrire pour vous faire part de mon opposition complète au projet de GNL-Gazoduc.

Je m'oppose à GNL-Gazoduc parce que ce projet accentuera la crise climatique en augmentant les gaz à effets de serre de telle sorte que les efforts de réduction faits depuis 1990 pourraient être annulés en une seule année. C'est un non-sens. Il faut, au contraire, favoriser la transition complète et nécessaire vers les énergies renouvelables.

Je m'oppose à GNL-Gazoduc parce que cette compagnie n'a pas démontré concrètement la carboneutralité de son usine de liquéfaction. Elle n'a proposé que des scénarios.

Je m'oppose à GNL-Gazoduc parce que la perte de biodiversité sur l'ensemble de la planète me préoccupe et fait partie, pour moi, des enjeux reliés aux changements climatiques et aux abus de l'espèce humaine par rapport aux non-humains avec qui elle partage la planète. Les bélugas, dont la population serait autour de 800 dans le fjord du Saguenay, sont en déclin et la survie de leur espèce est à un point critique. L'augmentation du trafic dans les eaux du Fjord, circulation de méthaniers énormes et bruyants, accentuerait le risque de disparition de ces magnifiques mammifères marins et nous ne pouvons sciemment les exposer à ces risques supplémentaires.

Je m'oppose à GNL-Gazoduc parce qu'il n'y a tout simplement pas d'acceptabilité sociale à travers le Québec pour ce projet. J'ai moi-même signé une pétition qui a déjà recueilli plus de 85000 signatures. J'ai pu prendre connaissance de nombreuses lettres co-signées par 40 économistes, 126 universitaires, 160 scientifiques, 250 médecins. Chaque jour ou presque, les médias font état de l'opposition de nombreux groupes communautaires, écologistes et d'associations étudiantes qui se mobilisent sur le terrain et dans les réseaux sociaux.

Je m'oppose à GNL-Gazoduc parce que ce projet divise la population du Saguenay. On doit trouver d'autres façons de soutenir l'économie de cette région, de protéger les emplois ou de favoriser la migration vers des emplois durables. On doit préserver le potentiel récréo-touristique de cette région magnifique que viendrait défigurer le passage ininterrompu des méthaniers.

Je m'oppose à GNL-Gazoduc à cause des risques documentés de déversements et d'explosion qui posent un risque réel pour la sécurité des habitants de ces régions.

Je m'oppose à GNL-Gazoduc à cause des risques documentés pour la santé que la fracturation hydraulique impliquée par le projet fera courir aux habitants des régions albertaines à court, moyen et long terme.

Je m'oppose à GNL-Gazoduc parce que le Québec a peu à gagner financièrement dans un projet dont les promoteurs sont Américains et dont le gaz proviendrait d'Alberta. Comme citoyenne québécoise, je refuse que mon gouvernement engage quelque somme que ce soit dans ce projet, alors que la compagnie n'a, à ce jour, aucun contrat pour prouver que son gaz remplacerait du charbon sale ailleurs dans le monde.

Pour toutes ces raisons et parce que nos enfants, petit-enfants et nous-mêmes méritons mieux que ce projet, je m'oppose, aujourd'hui et pour tous les jours à venir, au projet GNL-Gazoduc.

Marise Mathieu
Enseignante à la retraite, mère et grand-mère